

Janvier 2008 - N° 3 - Mensuel gratuit
Le journal des Étudiants en Sciences



Ne pas jeter sur la voie publique, SVP. Site Internet : <http://aes.larochelle.free.fr/>

Édito

Bonjour et bonne année à tous, meilleurs voeux et tout plein de bonheur pour vous cette année.

Ce mois-ci est consacré aux différentes traditions dans le monde, ainsi nous aimerions faire un rapprochement culturel entre étudiants français et étudiants d'autres nationalités (européenne, américaine, asiatique...). Nous voulons ainsi favoriser les échanges et permettre une meilleure compréhension au sein des étudiants.

Laura Toussaint

Bonjour à tous, fidèles lecteurs !

C'est la première fois que je prend la parole en tant que « co-rédacteur en chef » de ce journal. J'ai été nommé récemment à ce poste pour faciliter la tâche de Laura.

Je m'occupe essentiellement de la mise en page de ce journal.

Si vous voulez contribuer à l'aventure, n'hésitez pas à nous contacter par courrier électronique à aes@etudiant.univ-lr.fr ou directement dans le local de l'AES. Nous sommes toujours à la recherche de rédacteurs (articles, nouvelles, poèmes ...) ou de dessinateurs (dessins, illustration, BD).

Bonne lecture et à bientôt.

Julien Lusson

Le mot du Président

Bonne année à tous !!

Maintenant vient le temps des résultats. J'espère qu'il sera porteur de bonnes nouvelles pour vous. Pour ceux qui connaîtraient un moment de désarroi, l'AES est pleine de volontaires de différentes spécialités (pas toutes, malheureusement) pour vous aider dans vos révisions de rattrapage.

Jocelyn Renié

Les dessins de Margot

Bonjour, je me présente, Margot, petite blonde avec une grande part d'enfant qui créa il y a environ 6 ans mon Zazouk. Vous le retrouverez dans quelques articles. Je le fais pour m'amuser et vous amuser !

Margot Bonnifaut Bouvart

Sommaire

- Page 2** : Édito, Mot du Président, Sommaire
- Pages 3** : Vie étudiante : L'AES – Les tarifs
- Page 4** : Vie étudiante : Soirées, Poésie : *Regarde autour de toi*
- Page 5** : Saint Valentin : Tel épris qui croyait prendre ...
- Pages 6 à 9** : Vie étudiante : Une américaine à LR – Épisode 3
- Page 10** : Développement durable : L'empreinte écologique
- Page 11 à 12** : Nouvelle : Almanach – Décembre
- Page 13 à 14** : Traditions : Le bain
- Page 14 et 15** : Informatique , Moteurs de recherche solidaires
- Page 15** : Sudoku
- Page 16** : L'AES y était..., Remerciements

Vie étudiante : L'AES - Les tarifs

Voici les tarifs des différentes prestations réalisées par l'AES pour l'année 2007/2008.

L'adhésion à l'AES permet de bénéficier de tarifs avantageux et également de prendre part à la vie associative universitaire.

CATÉGORIE	DESCRIPTION FOURNITURES	TARIFICATION "ADHÉRENT"	TARIFICATION "NON ADHÉRENT"
ADHÉSION	Carte AES	4,00 €	
	Carte AES/Spirale	8,00	
	Labo photo	6,00 €	10,00 €
TRANSPARENTS	Transparent + photocopie	0,40 €	0,50 €
	Transparent seul	0,35 €	0,40 €
	Confection rapport (2 couvertures + 1 reliure 6mm)	0,90 €	1,10 €
RELIURES	Confection rapport (2 couvertures + 1 reliure 12mm)	1,00 €	1,20 €
	Confection rapport (2 couvertures + 1 reliure 16mm)	1,05 €	1,25 €
	Confection rapport (2 couvertures + 1 reliure 25mm)	1,20 €	1,40 €
RAMETTE DE PAPIER	Ramette de papier A4(500 feuilles)	3,50 €	3,70 €
	Ramette de papier A3 (500 feuilles)	7,10 €	7,30 €
PHOTOCOPIE À L'UNITÉ	Photocopie N/B	0,04 €	0,06 €
	Impression N/B laser	0,04 €	0,06 €
IMPRESSIONS	Impression couleur laser	0,10 €	0,12 €



Vie étudiante : Soirées

Le jeudi 10 janvier a eu lieu la première soirée de l'année organisée par l'AES, vous avez été nombreux à nous rejoindre au General Humbert's et nous vous en remercions.

C'est dans une ambiance festive et bon enfant que nous avons fêté la fin des vacances et la reprise des cours, car il faut faire contre mauvaise fortune bonne figure !

Alors que les résultats, pas toujours bons malheureusement, sont tombés, nous vous invitons à venir les fêter/oublier le jeudi 31 janvier à l'Oxford à partir de minuit. Vous pourrez profiter de tarifs préférentiel, à savoir l'entrée à 3€ (sans consommation,

faut pas trop en demander ^^) et à 2,5€ pour les adhérents AES ou Spiral'AES. Mais surtout, n'oubliez pas votre carte étudiante !

Laurie



Poésie : Regarde autour de toi



Regarde autour de toi
Puis, ferme tes yeux juste une fois...
Qu'est-ce que tu vois ?
Qui apparaît devant toi ?

Tu le sais...
Même si tu ne veux pas te l'avouer
Même si au plus profond de toi, ça ne fait que te consumer
Même si parfois, ton cœur se met à saigner
Même si souvent, tes larmes se mettent à couler.

Je veux parler de cette personne à qui tu penses toute la journée
Qui vient te troubler
Et qui de temps en temps, vient glisser sur tes lèvres un sourire parfait
Ah voilà, tu vois tu la reconnais...

Je veux te parler de cette personne ci
Qui t'a ensorcelée depuis...
Et qui t'a enchaînée aussi.

Quelqu'un vit dans ton cœur
Sous un large voile de douceur
Mais dis le sans en avoir peur
Et ose le crier sur les toits si cela fait ton bonheur.

Priscilla

Saint Valentin : Tel épris qui croyait prendre ...



Vie étudiante : Une américaine à LR - Épisode 3

Ce mois-ci, Laurel vous propose deux textes bourrés d'humour (parfois noir ...) sur sa vie à La Rochelle.

Comme la dernière fois, la version en langue de Shakespeare est accompagnée d'une version traduite dans la langue de Molière !

Bonne lecture !

Julien

Foreign language exchange student (n):

Someone who has decided it would be a good idea to study college level material in another country, because classes and social interactions and time management just aren't hard enough when you're in your own culture and speaking your own language.

How to spot a foreign language exchange student in the wild:

Tell a joke. Whoever isn't laughing is an exchange student. Or a robot.

Ways to capture your very own exchange student, pre-exchange:

Use free food to entice prospective exchange students to a large place. Show them a lot of pretty pictures of exotic locations and use the magic words, "excitement awaits you in another country!" Students can now be loaded into airplanes without protest.

Ways to capture your very own foreign language exchange student, mid-exchange:

Say "hello, I speak English!" Your exchange student should be docile enough to follow you home at this point. As with all species of student, ensure you are well stocked with food before attempting capture.

Note: This technique generally only works if you can actually fulfill the promise of speaking English. Non-English speakers can buy some time by asking, "what adventures have you had in this country so far?" The student's excited stories and wild hand gestures will cover any awkward silences caused by the language difference until free food can be used to further lure the student.

How to make a foreign language exchange student laugh:

Try talking to her in her own language. She will enjoy the reminder that many other people feel just as silly speaking a foreign language as she does. Plus, your accent is probably almost as strong as hers.

How to win the heart of a foreign language exchange student:

Speak slowly and enunciate. Repeat words or sentences as necessary. Be patient when your student is trying to speak in your language. She is aware that she is speaking slowly and probably butchering your mother tongue in the process, but she will compensate for her language difficulties by always trying to have something interesting to say. And free food doesn't hurt.

Many, many thanks to Judy, Marcel, the AES, the vast majority of my professors and administrators, and the rest of my friends here in France for welcoming me so wholly into this beautiful country. Yesterday I ran into someone who did not try to help me understand something when I misunderstood it, and it made me realize that that was one of the first times since my arrival in August that someone hasn't been amazingly patient, polite, helpful, and considerate. I couldn't ask for better people in my life. I've come to believe that the people around you can make or break your exchange; if this is true, consider it made, my friends. Consider it made. =)

Laurel Kanawyer

Vie étudiante : Une américaine à LR - Épisode 3 (suite)

Étudiant étrangers en programme d'échange :

Personne ayant décidé que cela serait une bonne idée d'étudier une partie de ses matières universitaires dans un autre pays, les cours, interactions sociales et la gestion du temps n'étant pas assez difficile quand on est plongé dans notre propre culture et notre propre langue.

Comment repérer un de ces étudiants dans la nature :

Racontez une blague. s'il y en a un qui ne rigole pas alors c'est qu'il est issu d'un programme d'échange international ou un robot.

Méthodes pour capturer votre propre étudiant avant l'échange :

Disposez de la nourriture gratuite dans une place dégagée pour séduire les éventuels étudiants. Montrez leur un tas de belles photographies de lieux exotiques et utilisez les mots magiques, "L'aventure vous attend dans un autre pays !". Les étudiants peuvent désormais être chargés dans des avions sans protestation.

Méthodes pour capturer votre propre étudiant pendant l'échange :

Dites "Hello, I speak English!" (NdT : "Bonjour je parle anglais!"). Votre étudiant étranger devrait être alors assez docile pour vous suivre jusqu'à chez vous. Comme avec toutes les espèces d'étudiants, assurez-vous avant la capture d'être muni d'assez de nourriture.

Remarque : Cette technique ne fonctionne en général seulement si vous tenez la promesse de parler anglais. Ceux ne parlant pas anglais peuvent gagner un peu de temps en demandant : "What adventures have you had in this country so far?" (NdT : "Quelles aventures avez vous déjà eu dans ce pays jusqu'à maintenant ?"). Les histoires enthousiasmées des étudiants accompagnées de mouvements de mains sauvage masqueront les silences gênants liés à la différence de langue jusqu'à ce que plus tard de la nourriture gratuite les occupe.

Comment faire rire un de ces étudiants :

Essayez de lui parler dans sa propre langue. Il appréciera de se rappeler que beaucoup d'autres personnes se sentent aussi bête que lui lorsqu'elles parlent une autre langue. De plus, votre accent sera probablement aussi fort que le siens.

Comment gagner le coeur d'un de ces étudiants :

Parlez doucement et articulez. Répétez les mots et phrases autant que nécessaire. Soyez patient lorsque votre étudiant essaye de parler dans votre langue. Il est conscient qu'il parle lentement et qu'il charcute probablement votre langue maternelle en cours de route, mais il compensera ses difficultés de langue en essayant toujours d'avoir quelque chose d'intéressant à dire. Et de la nourriture gratuite ne sera pas de trop...

Un très grand merci à Judy, Marcel, l'AES, la grande majorité de mes professeurs et de l'administration, et le reste de mes amis ici en France pour m'avoir accueilli complètement dans ce magnifique pays. Hier j'ai parlé à quelqu'un qui n'as pas essayé de m'aider à comprendre quelque chose que j'avais mal compris, et cela m'a fait réaliser que c'était une des premières fois depuis mon arrivée en août que quelqu'un n'avait pas été étonnement patient, polis, obligeant et prévenant. Je n'aurai pas pu espérer des meilleurs personnes dans ma vie.

J'en suis arrivée à croire que les personnes autour de vous peuvent faire ou briser votre échange, si cela est vrai, considérez le comme fait, mes amis. Considérez le comme fait. =)

Traduction : Julien, corrections Margot

Vie étudiante : Une américaine à LR - Épisode 3 (suite)

Laurel, a bear and oysters ...

On Saturday, I was out on the beach just down the road from me with my marine ecology class, surveying various intertidal organisms. To do this, we measured out one meter squared spaces and counted all living organisms inside of them. Now imagine dropping several rocks covered in barnacles, oysters, limpets, crabs, and snails into said box.

Well, what happened next can only be described as drama on the low tide! A dreaded Marine Bear came lumbering out of the water, growling rabidly and flailing its furry arms about. It attempted to kidnap one of the students, but I distracted it by punching it in the face. This maritime beast dropped the student and engaged me in battle! I defeated the bear, but was slashed across the palms of my hands by its ferocious claws. The students carried me home and proclaimed me a hero. There's totally a statue of me now, and I've singlehandedly convinced all of France that America's actually a pretty neat country.

In case you couldn't tell, I made all of that up. What actually happened was I was prancing about on top of some rocks, and the rocks happened to be covered in oysters. The only reason I was doing this was because walking between the rocks would almost certainly have resulted in getting stuck in the mud (again). The inevitable happened - I slipped, fell on my

left side, caught myself with my hands, and suddenly realized how sharp oysters are. My left hand got the worst of it by far, but there was one notably unfortunate cut on the pad of the pointer finger of my right hand.

One of the professors drove me home, with me pressing a very red clump of tissues between my hands and gritting my teeth through the stinging in my palms. I walked into my room where Jane (my awesome visitor this weekend! I'll describe more later) took a moment or two to realize that my hands were leaking red stuff, but had an appropriately amusing reaction of surprise when she noticed. I then wandered into the shower, was faced with the monumentally unfortunate task of getting all the little bits of dirt and oyster shells out of my wounds, nearly fainted from what was probably blood loss, and was coaxed back to a more stable state by Jane, mashed potatoes, and chocolate. Next came iodine, Neosporin, and many thanks offered to my mother for thinking to provide me with a first aid kit. House, MD was applied liberally as an emotional dressing.

Two days later, my hands were a healthy healing pink and my ego was as tender as my left side. And really, all I could think was, I can't believe I got beaten up by oysters! I'm losing my touch...

Laurel Kanawyer

Laurel, un ours et des huîtres ...

Un samedi, j'étais à la plage au bout de la rue avec ma classe d'écologie marine, à étudier moult organismes de l'estran. Et ô, comme c'était ennuyeux. Imaginez mettre en place une boîte d'un mètre carré et de compter tout ce qui vit à l'intérieur. Maintenant imaginez vous laisser tomber plusieurs pierres couvertes de bernache, huîtres, patelles, crabes et escargots dans la dite boîte.

Bien ... ce qui arriva ensuite peut uniquement être décrit comme un drame à marée basse ! Un affreux ours marin sorti de l'eau, grognant de rage et remuant ses bras poilus. Il a essayé de kidnapper un des étudiants, mais je l'ai distrait en lui frappant la figure. Cette bête maritime lâcha l'étudiant et engagea le combat avec moi ! J'ai vaincu l'ours, mais mes paumes ont été tailladé par ses féroces griffes. Les

Vie étudiante : Une américaine à LR - Épisode 3 (fin)

étudiants m'ont porté jusqu'à chez moi et m'ont proclamé héros. Il y a une statue de moi maintenant et j'ai convaincu d'une seule main toute la France que l'Amérique était un pays génial.

Au cas où vous l'auriez pas remarqué, j'ai inventé tout ce qui précède. Ce qui est réellement arrivé, c'est que je gesticulai sur des rochers, et ceux-ci se sont avérés être couverts d'huîtres. L'unique raison pour laquelle je faisais cela était que marcher entre les rochers aurait fini par un enlèvement dans la vase (à nouveau). L'inévitable est arrivé - j'ai glissé, tombant sur ma gauche, me rattrapant avec les mains, et j'ai soudain réalisé à quel point les huîtres étaient coupantes. Ma main gauche a le plus souffert, mais il y a aussi eu une malheureuse petite coupure à la base de mon index droit.

Un de mes professeurs m'a raccompagné chez moi, pendant que je pressai un paquet de tissus très rouge entre mes mains et serrais les dents à cause du picotement de mes paumes. Je suis entré dans ma chambre où Jane (mon

impressionnante visiteuse du week-end) a mit un petit moment pour réaliser qu'un truc rouge fuyait de mes mains, mais elle a eu une amusante réaction de surprise lorsqu'elle a remarqué. J'ai ensuite erré jusqu'à la douche, pour être confronté à la tâche monumentale et malheureuse d'enlever de mes plaies tous ces petits bouts de terre et de coquilles d'huître, au bord de l'évanouissement probablement lié à la perte de sang, et j'ai été remise en meilleur état par Jane, de la purée et du chocolat. Ensuite vint l'eau iodée, la crème antibiotique et merci à ma mère pour avoir pensé à me donner un kit de premier secours. House MD (NdT : Dr house) a été délibérément appliqué dessus comme pansement moral.

Deux jours après, mes mains étaient d'un rose réparateur et l'égo aussi attendri que mon côté gauche. Et effectivement, tout ce que je pouvais penser était : je n'arrive pas à réaliser que j'ai perdu contre des huîtres! Je perd mes talents ...

Traduction : Julien, corrections Margot



Histoire d'un mot : La panne

Puisque tous les constructeurs nous parlent de plus en plus qu'il n'y aura plus de pannes grâce au nouveau matériel plus fiable, parlons de panne une dernière fois avant que ce mot ne sorte de votre vocabulaire.

La panne est à l'origine un terme de marine, en 1570, on parlait de « bouter le vent en panne », ce qui consistait à équilibrer le vent de chaque côté de la voile afin d'immobiliser le bateau.

Vers 1700, on commença à parler de mettre un navire « en panne » lorsqu'il était immobilisé pour

entretien ou réparation. Lorsque l'automobile est apparue vers 1900, ce domaine s'est approprié le terme pour parler de tous les problèmes techniques rencontrés par les voitures, peu fiables à cette époque.

Pour terminer, durant tout le 20ème siècle, le terme s'est démocratisé à tout ce qui est mécanique, électrique ou hydraulique pour concerner au final tout ce qui s'arrête dans l'action qu'il devrait réaliser faute de moyens.

Aurélian

Développement durable : L'empreinte écologique

L'empreinte écologique traduit l'impact des activités humaines sur les écosystèmes de manière simple et efficace. En général, elle s'exprime en surface (hectare) par habitant. C'est-à-dire la surface de la terre nécessaire pour produire les ressources consommées par une personne et pour absorber ses déchets.

Cette empreinte permet donc de visualiser directement notre utilisation de l'environnement, mais aussi de comparer cette utilisation dans le temps et entre les personnes. À partir de cette empreinte, il est aussi possible d'imaginer le nombre de planète Terre nécessaire pour supporter notre train de vie et de savoir si celui-ci est vivable. Si l'on a besoin de plus d'une planète Terre, on est mal, à moins d'aller terraformer Mars...

Ce concept est apparu en 1992, dans la dynamique du Club de Rome et a été popularisé en France par le WWF (World Wild Fund : fond mondial pour la nature). Cette approche a été par la suite

complétée par d'autres méthodes d'évaluation tels le Bilan carbone ou le Profil Environnemental et elle est utilisée ou encouragée par certaines collectivités ou organismes gouvernementaux.

Pour vous donner une idée, voici quelques empreintes :

Habitants de	Hectare/Habitant	Nombre de Terres
Monde	2,5	
USA	9,6	6
UE	3,8	
France	5,6	3
Chine	1,6	

Et vous, quelle est votre empreinte ?

Vous pouvez la calculer et la comparer à ces moyennes en vous rendant sur :

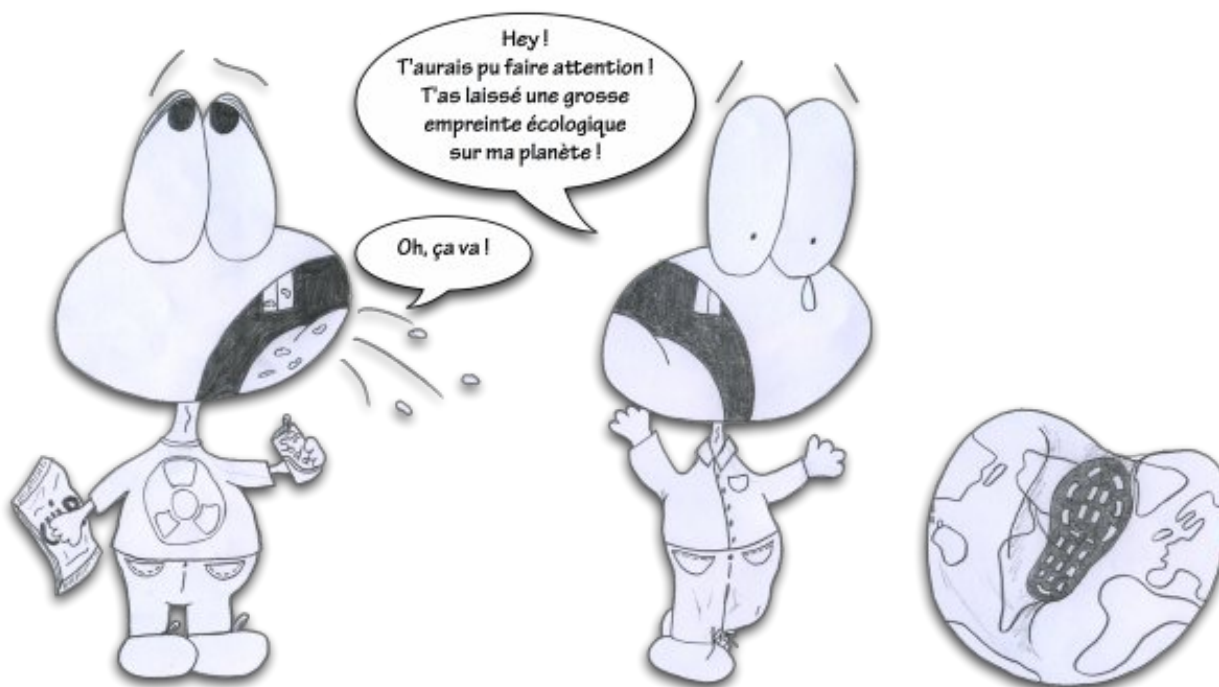
<http://www.empreinte-ecologique.com>

http://www.agir21.org/flash/empreinteco_web/loadcheckplugin.html

Et votre empreinte carbone :

http://www.zeroges.com/fr/calculatrice_empreinte_carbone.html

Grégoire Macqueron



Nouvelle : Almanach - Décembre

En cette nouvelle année, voici l'épisode « Décembre » de la nouvelle que le monde nous envie « Almanach ».

Comme à chaque épisode, le site Internet de l'auteur sera mis à jour avec le nouveau texte.

Bonne lecture !

Julien

16h04, samedi 15 décembre 2007, Paris.

Mathilde, quatre ans et demi, presse son nez contre la vitrine du Grand Magasin. Des ours blancs s'agitent, cuisinent ou nagent, font signe aux passants. L'un d'entre eux, un ourson blanc marqué d'une tache noire sur le bout du museau, attire tout particulièrement l'attention de Mathilde avec le cerceau coloré qu'il maintient en rotation autour de sa taille à coup de trémoussements rigolos. Marionnettes dotées de vie, sont-ce les ours en eux-même ou la magie qui les fait bouger qui fascine ainsi les enfants ? Depuis ses hanches de poils duveteux, deux longs câbles métalliques grimpent jusqu'au ciel, passent à travers un plafond peint de bleu et de nuages et disparaissent dans un monde mystérieux. Qui se cache donc là haut, et manipule ces oursons si mignons ?

Une petite voix dans l'esprit de Mathilde murmure : "C'est le Père-Noël". Car qui d'autre que lui est capable de créer cette atmosphère si particulier à ce mois de décembre ?

Une main tire la fillette par le bras. Il faut avancer un peu. D'autres vitrines à voir, d'autres univers à rêver. Des volutes d'agacement percent le nuage de rêverie qui tourne autour de la tête des enfants. De l'agacement d'adulte. Mathilde avance en regardant ses pieds, tous ces grands qui se pressent autour d'elle lui font un peu peur. Elle s'accroche fort au pan de manteau bleu marine de sa Maman.

Une pression sur l'épaule, un petit geste de la main : par ici ! Une ouverture, un espace vers un nouvel étalage animé.

La magie flotte dans l'air. Des lutins au



bonnet vert qui font la farandole. Des bonhommes de pain d'épice qui se jettent, rigolards, dans des marmites pleines de sucre. Ces pantins malicieux sont vivants et jouent avec le temps. Les minutes passées en extase devant les vitrines de jouets paraissent infinies, et pourtant lorsque le fatal "Allez vient Mathilde, on s'en va" retentit, elles ne semblent avoir duré que quelques secondes. C'est à reculons que la fillette s'éloigne de la vitrine de l'imaginaire, et rejoint la foule compacte et menaçante des adultes pressés.

Des pieds, des tas de jambes. Une véritable forêt de noir et bleu marine. De temps en temps un éclat de lumière et de gaieté jaillit d'entre les arbres humains, attirant le regard de la fillette comme un aimant. Mais la main qui tient la sienne si fermement ne lui laisse pas le choix, et c'est avec regrets qu'elle s'éloigne de ces fenêtres ouvertes sur des instants magiques. Les pas de la fillette s'accroissent pour suivre le rythme de l'adulte qui la trimballe dans son sillage. Elle fatigue.

Nouvelle : Almanach Décembre (suite)

“Maman, j’ai mal aux jambes, tu vas trop vite !”

Sa mère la prend sous les aisselles et la hisse dans ses bras. La forêt de jambes se transforme en terrain rempli de têtes. Des tas de chapeaux, des bonnets, quelques casquettes. Des cheveux, des roux, des bruns, des blonds, quelques crânes aussi. Mathilde rit lorsqu’elle voit un bonnet rouge avec un pompon blanc accroché au bout. C’est juste une fille qui a mis ça sur sa tête pour faire rigolo.



Mais ya pas de doute, le père Noël n’est pas très loin.

Charlotte Richard

<http://www.milky-pancake.net/almanach/>

Les différences culturelles



Aujourd'hui j'aimerais vous parler d'une petite soirée que j'ai très appréciée. Si je l'ai bien aimé c'est parce qu'elle fut très enrichissante au niveau culturel.

En effet, j'ai la chance d'avoir un indonésien comme voisin. Au début de l'année je ne le connaissait pas trop car on ne se voyait jamais, mais un soir alors que nous étions en train de préparer à manger, je fis sa connaissance, nous avons parlé de tout comme de rien et nous avons sympathisé et avec une autre de mes voisines également. Le soir de notre rencontre nous avons décidé ma voisine et moi de l'inviter à manger pour lui faire découvrir les spécialités de la cuisines française. Nous lui avons donc préparé une raclette. Il fut touché par notre geste et nous invita donc à manger avec lui le soir d'après mais cette fois selon ses coutumes à lui. Nous avons donc eu le droit à de la ratatouille sucrée accompagnée de crevettes, des nouilles japonaise et du riz fait à l'indonésienne.

Mais le plus culturel là dedans fut le moment où il nous demanda la permission de pouvoir manger avec les doigts. Surprises, nous lui avons dit que cela ne nous gênait pas et que comme hier il avait suivi notre coutume et mangé avec des couverts nous l'avons suivis et donc nous avons aussi mangé avec les doigts!!!

Ce que je trouve le plus fabuleux, c'est de pouvoir partager ses expériences et ses coutumes sans préjugés et sans gênes. Je trouve que cette expérience a été très bien et je recommencerai très volontiers ...

J'ai demandé à mon ami indonésien de vous faire un petit article sur ce qu'il vit en France de ses expériences ici de comment il voit la vie en France savoir comment il s'en sort.

Vous aurez donc la chance, très prochainement, de lire son article et de connaître un peu son expérience.

Laura

Traditions : Le bain

Nous faisons tous partie d'une culture qui nous a vu naître, nous a entouré depuis notre plus petite enfance et nous a accompagné, imprégné tout au cours de notre vie.

Un aspect amusant de cela est que nous faisons, sans nous poser de question, des gestes, des choses qui nous paraissent totalement anodines et naturelles, alors qu'il s'agit en fait d'une expression de notre culture.

Souvent, c'est en se confrontant avec une autre culture que cela nous apparaît. Qui n'a pas été surpris, pendant un voyage, de l'étrange disposition des WC ou, en parlant avec des étrangers, de leurs réactions face à nos habitudes d'hygiène ?

Le bain est un bon exemple. Que signifie pour nous prendre un bain ou une douche ? se baigner dans la mer ? Notre réponse est « pour nous laver, par raison d'hygiène, pour le plaisir de nager »



Et pourtant, on se rappelle qu'il n'en a pas toujours été ainsi en France. N'avez-vous pas eut de réaction de dégoût ou été médusé en apprenant que Louis XIV ne prenait qu'un seul bain par an !? et

encore, ce n'était qu'une trempette ! Hé, oui, à l'époque, il était considéré comme malsain de se baigner.

Plus proche de nous, il y a les bains de mer. Ce n'est qu'au XIXème siècle que cette pratique a commencé à se répandre. Certaines personnes de la génération de nos grands-parents pouvaient vivre à 5 Km de la mer et ne l'avoir jamais vu ! Et que dire de tous ces anciens marins qui ne savaient pas nager !

Étonnant, non ? jusqu'à très récemment, la mer n'était qu'un lieu de danger, avec ses tempêtes, ses marins noyés, ses envahisseurs et les monstres des abîmes ! le Déluge était toujours là, rodant silencieusement dans les esprits de ces gens très croyant. Il valait donc mieux se tenir éloigné de cette mer si dangereuse.

Puis, avec le recul de la religion et le développement du chemin de fer et de la voiture et enfin les congés payés, les gens ont découvert les bains de mer.

Dans un but thérapeutique d'abord. L'eau de mer, en particulier froide, était recommandée pour la santé. D'où le développement des stations balnéaires des mers du nord, avec ses petites cabanes à rayures et ses costumes de bains. En effet, les bienséances, la mauvaise réputation du soleil, et le vent froid nécessitaient d'être habillé en toute circonstance. Point de bikini à cette époque, ça aurait été impudique, dangereux et saugrenu.



Puis les Américains sont arrivés et nous ont libéré des Allemands et de la crainte du soleil. Ce fut l'essor des bains de soleil, du bronzage et des plages du sud.

La pratique du bain évolue elle aussi au cours de l'histoire, comme nous l'avons vue, mais aussi à travers les cultures.

L'eau est un symbole de purification assez universel, mais il a été intégré par les cultures de multiples façons. Souvent, c'est l'aspect spirituel qui est la première raison du bain. Puis, l'hygiène s'est greffée à cette pratique, pour parfois totalement supplanter ce premier aspect.

Les ablutions sont un exemple de l'utilisation rituelle de l'eau : baptême chrétien (immersion totale orthodoxe ou simple aspersion catholique) et purification avant la prière dans l'islam.

Le bain japonais illustre aussi ce côté purificateur distinct de l'hygiène :



"Femmes au Sento" - Torii Kiyonaga (1752 - 1815)

Traditions : Le bain (suite et fin)

Dans les bains japonais, les gens se savonnent et se lavent d'abord, assis sur un tabouret, puis se rincent abondamment. Ce n'est qu'une fois propre qu'ils pénètrent dans le bain proprement dit pour s'immerger totalement. À ce moment, l'eau très chaude, en plus d'apporter un plaisir non négligeable, purifie l'âme. Il serait donc très mal vu de rentrer directement dans ce bain et de le souiller. En effet, même dans les bains non collectifs, l'eau est utilisée par plusieurs individus puisqu'elle n'est censée qu'accueillir que des personnes propres et que, dans le passé, il fallait économiser cette eau chaude coûteuse à produire.

Ce ne sont que quelques exemples où l'on réalise la dimension culturelle de nos

actes les plus banals. Il faut donc garder à l'esprit quand nous sommes confronté à l'Étranger que nous sommes profondément imprégnés de culture et des a priori qui l'accompagnent dans notre manière de vivre et de juger. Si nous avons conscience de cela, il est possible d'éviter quelques-unes des chausse-trappes de notre relation à l'autre et du choc des cultures, et ainsi apprendre à vivre plus harmonieusement avec notre prochain.

Grégoire Macqueron

Sources : Wikipedia

L'art du bain japonais, Suehiro Maruo & Leonard Koren, éd. Le Lézard noir.

Informatique : Moteurs de recherche solidaires

Vous utilisez certainement tous un moteur de recherche comme Google ou Yahoo! pour surfer sur internet. Savez-vous que vous pouvez aussi utiliser des moteurs de recherche tout aussi efficace mais aussi solidaire et durable ?

Hé oui, il est possible de financer des projets humanitaires ou environnementaux en ne faisant presque rien. Voici 2 moteurs de recherche qui financent de tels projets.

Le premier utilise le moteur d'Exalead, le second en regroupe 4 (Google, Yahoo!, Exalead et Ask.com). Ils sont donc tout aussi performants et parfois plus agréables à utiliser.



Doona.fr, par exemple, est une association qui reverse 100% des revenus des publicités aux associations solidaires, humanitaires ou environnementales élues par les internautes. Il y a de plus une mise « hors-jeu » des associations élues

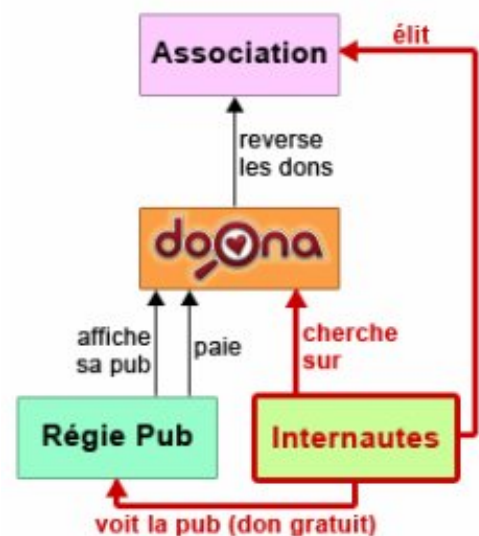


Schéma explicatif du fonctionnement

pendant 3 votes pour éviter que seules quelques-unes, très connues, bénéficient des recettes.

Il est possible d'inclure ce moteur dans les bandeaux des navigateurs internet.

VeoSearch.com est un autre exemple. Cette société française reverse 50% des gains publicitaires aux projets choisis par

Informatique : Moteurs de recherche solidaires (fin)

Accueil classique X

- 1 Je fais mes recherches avec mon moteur préféré, sans clic supplémentaire !
- 2 Chaque recherche génère des revenus publicitaires. 8 0 0 0 €
- 3 50% de ces revenus financent des projets de développement durable.
- 4 Pour choisir les associations que je soutiens, je crée un compte.

Je donne gratuitement à mes associations !

Je crée mon compte gratuitement »



installez donc ces moteurs de recherche sur vos navigateurs, ceux de votre organisme etc. et surfez sans compter (ou en comptant peut-être)!!!

Grégoire Macqueron

les internautes. Les 50% restant font partie du business de l'entreprise, qui offre aussi un portail vidéo, un blog et un espace d'éco-conseils sur le développement durable.

Alors, n'hésitez plus et surfez utile !



Sudoku

6	7			2	9	3	5	1
				5			8	
		2	1					
	4				5	1		
	8		4		6			2
2				7				5
3			9			5		
		9		3			1	
4	6	8						

2		7			8			
	8			9	4			
5								
4		1		2		9		
					9			
			3			1		2
							2	8
	4							7
	7	9			5			

Grilles générées avec le logiciel libre Sudoku (<http://www.seafrog.de/sudoku>)

L'AES y était ...

L'AES a participé à ...

- La soirée Sciences au Général Humbert's du 10/01
- Nos élus ont participé aux conseils d'UFR Sciences
- La constitutions des annales 2007/2008

Notre équipe est toujours prête à répondre à toute question si vous avez raté une de ces animations ou que vous vous interrogez sur leur fonctionnement.

Remerciements

Comme vous l'avez probablement remarqué, depuis le numéro d'octobre, le journal ne contient plus une seule publicité.

Depuis la création du journal en 1994 (alors *Atome Crochu*), le journal était financé presque intégralement par la publicité. La suppression de celle-ci a été un choix de la rédaction dans le but d'améliorer la « qualité » du journal.

Celui-ci est donc désormais financé sur fond propre de l'AES et par diverses subventions.

Nous tenons donc à remercier la *Maison des Étudiants* ainsi que le *CLOUS* sans qui ce journal ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui!

La commission Électron Libre

ÉDITEUR :

Association des Étudiants en Sciences
Pôle Sciences et Technologie
Avenue Michel Crépeau
17 000 La Rochelle

IMPRESSION :

Association des Étudiants en Sciences

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Jocelyn Renié

RÉDACTEURS EN CHEF :

Laura Toussaint, Julien Lusson

RÉDACTION :

Charlotte, Laura, Laurel, Laurie,
Priscilla, Aurélian, Grégoire, Jocelyn,
Vincent

MISE EN PAGE :

Julien Lusson

CORRECTEURS :

Julien, Margot

SITE INTERNET :

<http://aes.larochelle.free.fr>

E-MAIL :

aes@etudiant.univ-lr.fr

TÉLÉPHONE :

05-46-45-82-22

TIRAGE À 400 EXEMPLAIRES

ISSN :

en cours

DÉPÔT LÉGAL:

Janvier 2008

ÉLECTRON LIBRE N°3

Rendez-vous le mois prochain ou lors
de nos réunions.